DOSSIER PEDAGOGIQUE

Partie 2/4 - Le portrait

MUSÉE
LÉON-DIERX

SOMMAIRE

Pages	
	A/ Avant la visite
2	Définir le portrait
4	Caractériser les portraits du musée : formes, catégories, fonctions
6	Parcourir les collections
7	Analyser un portrait
	B/ Pendant la visite
9	Découvrir l'artiste Adèle Ferrand
11	Rencontrer l'oeuvre
12	Le travail préparatoire de l'artiste
	C/ Après la visite
13	Les influences d'Adèle Ferrand
13	Activités pédagogiques
	Activité 1 : Réaliser un portrait photo à la façon d'Adèle Ferrand
	Activité 2 : Portraits réinventés / Portraits croqués
	Activité 3 : Portraits peints, portraits écrits
	Activité 4 : Autoportrait d'Adèle Ferrand
	Activité 5 : Autoportrait et selfie
17	**- Éléments institutionnels**
22	**- Informations pratiques pour les visites**

LE PORTRAIT

A/ Avant la visite

1. Définir le portrait

Sens étymologique

Pourtraire : l'idée de tirer et d'extraire
Selon le Dictionnaire historique de la langue française d'Alain Rey, le terme «portrait» apparaît au XIIIème siècle. Le verbe « pourtraire » issu du latin protrahere signifie littéralement « tirer en avant ». L'italien préfère quant à lui le vocable rittrato, du latin retrahere « tirer en arrière ». Les deux termes, « portrait » en français ou rittrato en italien traduisent de fait une identique volonté d'extraire l'essence même du sujet. Le portrait doit révéler les qualités invisibles du modèle.

Sens usuel

Toute représentation de figure humaine ne peut être considérée comme un portrait. Lorsque le titre de l'œuvre précise « Portrait de… » ou énonce de manière directe des éléments de l'identité de la ou des personnes figurées, il n'y a généralement plus d'ambiguïté. La définition du Petit Robert est la suivante : "Représentation d'une personne réelle, spécialement de son visage, par le dessin, la peinture, la gravure. Par extension, le portrait, le genre du portrait".

Il existe naturellement des cas plus complexes : il arrive qu'un personnage peint, sans que le titre de l'œuvre fasse mention de son identité, soit néanmoins identifiable ; on peut alors considérer qu'il y a un portrait inséré dans un sujet plus vaste, une composition historique par exemple. Un portrait est-il nécessairement ressemblant ? On le pense spontanément mais toute l'histoire du portrait montre que s'opposent deux conceptions elles-mêmes porteuses d'infinies nuances : l'une qui vise une forme de fidélité à la morphologie du modèle, l'autre qui cherche à transcender l'apparence, généralement pour idéaliser le personnage, quelquefois pour traduire un caractère, une psychologie particulière.

Le mythe fondateur

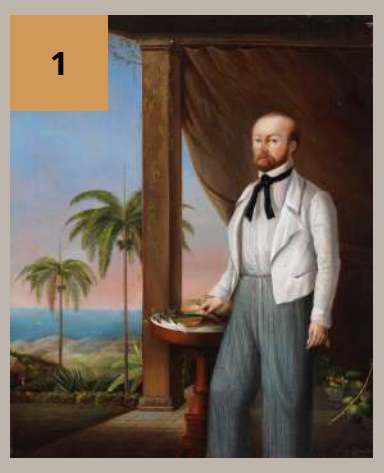
Dans L'Histoire Naturelle, Pline l'Ancien rapporte un des mythes fondateurs du portrait. La légende attribue à une jeune fille amoureuse l'invention de la peinture et la réalisation du premier portrait. Callirrhoé, fille d'un potier établi à Corinthe, voulait garder l'image de son bien-aimé qui devait partir pour un lointain voyage. Elle dessina sur le mur de sa chambre le profil du jeune homme grâce à l'ombre projetée par la lumière d'une bougie. Son père, appliquant de l'argile sur ce dessin, en fit un relief modelé qu'il fit cuire avec ses poteries.

Le vocabulaire de l'analyse du portrait

- Portrait en pied : la personne est représentée en entier. C'est le portrait le plus cher. Il est généralement réservé aux grands personnages.
- Portrait en buste : portrait ne présentant que la tête et les épaules du modèle.
- Portrait à mi-corps : portrait présentant le personnage jusqu'à la taille ou jusqu'aux genoux.
- Portrait de profil
- Portrait de face
- Portrait de trois-quarts
- Portrait allongé / assis / debout
- Portrait à cheval (portrait équestre)
- Portrait fidèle / ressemblant
- Portrait charge
- Portrait caricatural : représentation déformée d'un trait dominant du caractère d'un modèle dans un but humoristique ou polémique.
- Portrait idéalisé
- Autoportrait : portrait de l'artiste réalisé par lui-même.
- Portraitiste / modèle / pose

=> Montrer des oeuvres du musée aux élèves et commencer à utiliser le vocabulaire spécifique du portrait pour les décrire :

1



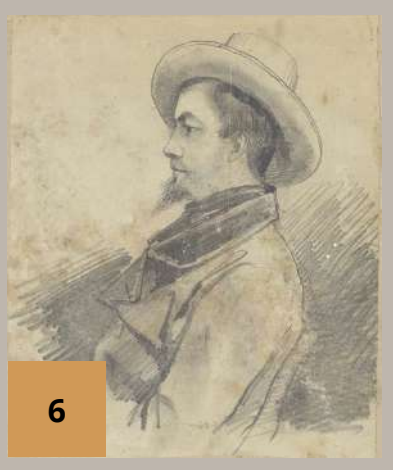
2

3

4

5

6



1.**Arthur Grimaud**, Portrait d'un colon de l'île de Bourbon, 1848, huile sur toile

2.**Adèle Ferrand**, Autoportrait d'Adèle Ferrand, 1848, huile sur toile

3.**Antoine Emile Grimaud**, Portrait charge d'un homme assis sur une chaise, 1835-1860, crayon sur papier

4.**Adophe Potémont**, Portrait de Louis Antoine Roussin, milieu du 19e s., gouache

5.**Jean-Auguste Poussin**, Portrait du botaniste Joseph Hubert, vers 1830, huile sur toile

6.**Antoine Emile Grimaud**, Denis de Kervéguen, vers 1850, mine de plomb

Les expressions autour du mot portrait

-> Demander aux élèves de donner des expressions qui comportent le mot portrait.
-> Proposer une liste non exhaustive et lancer une réflexion sur leur signification : “Faire le portrait de quelqu’un”, “brosser un portrait”, “portrait-robot”, “se faire abîmer le portrait”, “être le portrait de quelqu’un”, “croquer un portrait”, “se faire tirer le portrait”…

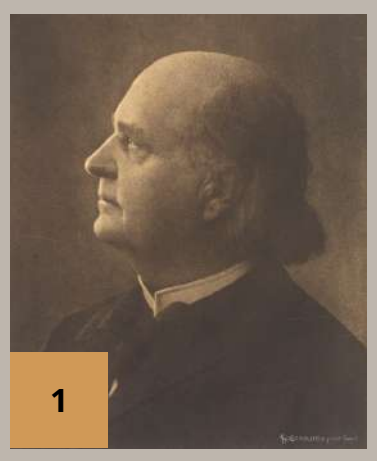
Le champ sémantique du portrait

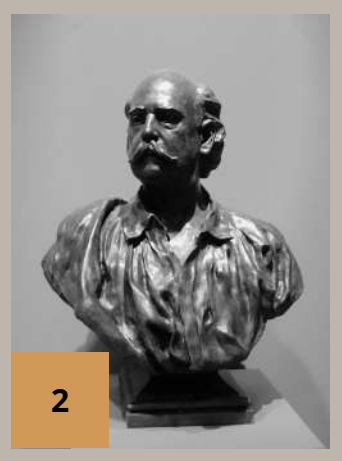
-> Faire découvrir la notion de portrait à travers le vocabulaire.
-> Rechercher les termes ou expressions proches du mot portrait, ses synonymes et les confronter : « l’habit ne fait pas le moine », «image », « représentation »…

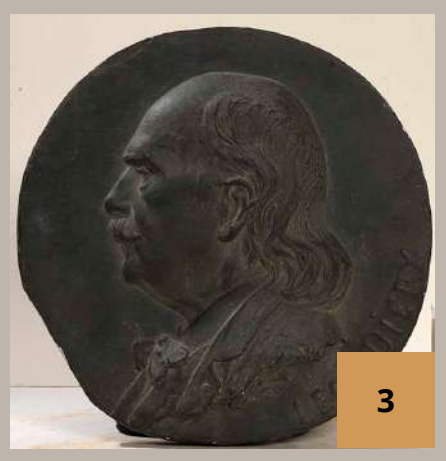
2. Caractériser les portraits du musée : formes, catégories, fonctions

Les formes des portraits ou le médium utilisé par l’artiste pour réaliser un portrait: peinture, sculpture (buste), gravure, dessin, monnaie, statuette, statue, médaille, miniature, photographie…

=> Montrer les différentes techniques utilisées pour réaliser les portraits :

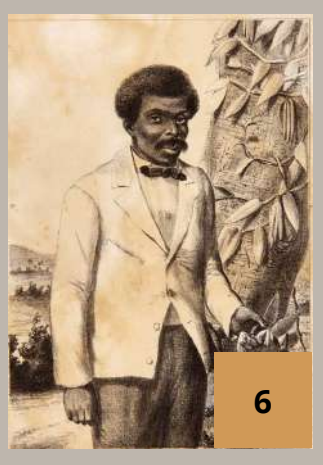

1


2


3

4

5


6

1.**Gerschel**, Portrait de Léon Dierx, 1er quart du 20ème siècle, photographie.

2.**Bony de Lavergne**, Buste de Léon Dierx, sculpture, bronze, 1904

3.**Auguste Maillard**, Portrait de Léon Dierx, médaillon, 1912, sculpture en plâtre patinée de bronze.

4.**Emile Bernard**, Portrait d’Ambroise Vollard, peinture à l’huile, 1916.

5.**Mary Cassatt**, Portrait de femme, 1890, pastel.

6.**Antoine-Louis Roussin**, Portrait d’Edmond Albius, 1863, estampe, lithographie.

Les catégories de portrait

- Portrait individuel
- Portrait de groupe : montre l'appartenance à un groupe, une famille, une corporation.
- Portrait de famille
- Portrait intime : environnement privé, pose naturelle.
- Portrait de couple, en pendant : un portrait pour l'époux et un pour l'épouse, composés pour être un tout (exemple : les époux se regardent depuis leur tableau respectif).
- Autoportrait : l'artiste se représente lui-même.
- Portrait officiel : portrait d'une personnalité politique.
- Portrait d'apparat : but politique de légitimer, célébrer son pouvoir (peintures du roi présentes dans tout le pays), grand format, contre-plongée.
- Portrait bourgeois : représente le rang social.
- Portrait psychologique : tend à rendre compte de la personnalité du modèle en exprimant ses sentiments intérieurs.
- Portrait allégorique : évoque une idée abstraite à travers une personne.

=> A partir des éléments ci-dessus, proposer aux élèves d'identifier les catégories de portraits présents dans les collections. Les élèves pourront également commencer à utiliser le vocabulaire propre au portrait.

1

2

3

4

5

6

1.**Arthur Grimaud**, Portrait de Charlotte Azéma, 1811.

2.**Arthur Grimaud**, Portrait de Napoléon Ier, 1ère moitié du 19ème siècle.

3.**Arthur Grimaud**, portrait de deux jeunes filles, vers 1840

4.T**hérèse Garnie**r, Portrait de Madame Gimart, 1807.

5.**Alphonse Garreau**, Portrait d'un jeune homme, 1836.

6.**Antoine Louis Roussin**, Portrait d'un affranchi, dessin/gouache.

<u>Les fonctions du portrait</u>

On pourra questionner les élèves et les interroger sur la fonction d'un portrait. Visée de l'artiste ? Du commanditaire ?

Le portrait naît souvent d'une commande. Il peut jouer de nombreux rôles, publics ou privés. Quelques exemples :

- Se souvenir de quelqu'un, perpétuer son souvenir.
- Rendre hommage, commémorer.
- Affirmer sa puissance, sa richesse, son pouvoir, sa réussite ; affirmer la position sociale d'un groupe important et puissant.
- Compenser l'absence.

3. Parcourir les collections

<u>Le portrait au XIXème siècle</u>

Dans la société du 19ème siècle, le portrait connaît un engouement sans précédent, particulièrement florissant en peinture et en sculpture. A cette époque, on assiste au développement des ateliers de portraitistes, véritable industrie qui répond au besoin de la production en série d'effigies d'une classe sociale beaucoup plus large que la bourgeoisie et gagnant des milieux plus populaires. La diversité des tendances, des courants artistiques (Néoclassicisme et Académisme, Romantisme, Réalisme et Naturalisme, Impressionnisme) et des sensibilités permet au genre du portrait de traiter de la psychologie des personnages. Les portraits changent et portent un regard sur l'individu dans son intériorité. L'invention de la photographie par Nicéphore Niépce vers 1830 et son essor dans les années 1850, vient bouleverser l'art du portrait et apporter un nouveau regard sur l'image de soi.

<u>La vogue des portraits à La Réunion</u>

À La Réunion, la démocratisation du portrait peint durant la première moitié du XIXème siècle s'opère également. Les artistes répondent aux commandes des clients aisés pour lesquels il est de bon ton d'avoir, dans son salon, des portraits de famille et ainsi laisser à la postérité l'image de leur réussite.

Ainsi, la bourgeoisie locale reproduit le modèle de la bourgeoisie européenne comme l'illustrent plusieurs portraits de notables créoles dans les collections du Musée Léon-Dierx. Propriétaires terriens, avocats, médecins, militaires, commerçants montrent leur statut social et leur aisance financière. La composition, les postures, les accessoires sont autant d'indices qui dévoilent le personnage qui se présente sous ses plus beaux atours.

Les artistes de renom

Durant la première moitié du XIXème siècle, le milieu artistique local compte plusieurs artistes ayant une certaine renommée. Jean-Auguste Poussin ou Alphonse Garreau sont les plus connus, formés à Paris dans les ateliers des grands peintres néoclassiques Jacques Louis David et Antoine Gros.

Une autre artiste, Adèle Ferrand, arrivée dans l'île en 1846 et épouse de Denis-André Le Coat de Kervéguen, réalise dans un cadre strictement privé des portraits des membres de sa famille. Sa disparition prématurée deux ans après son arrivée dans l'île lui laisse peu de temps pour constituer une véritable production réunionnaise.

À Saint-Denis, tous ceux qui dans l'île ont quelque notoriété veulent avoir leur portrait exécuté par Antoine Louis Roussin : ce jeune artiste s'est rendu vite célèbre « pour la facilité avec laquelle il saisit la ressemblance ».

À Saint-Paul, Arthur et Émile Grimaud, sont les artistes créoles très connus de Bourbon au milieu du XIXème siècle : le premier pour ses portraits, le second pour ses caricatures féroces de la société coloniale.

4. Analyser un portrait

Qu'est-ce que je peux voir dans ce portrait ?

Le portrait représente une ou plusieurs figures humaines. Il est important de définir ce que l'élève voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation.

-> Le sujet est : seul / en famille / en groupe
-> Observer : les vêtements / accessoires / objets présents
-> Définir le lieu où se déroule la scène

La composition

-> Le cadrage ou la proportion du corps représenté : le portrait peut être en buste, à mi-corps ou en pied. Ce choix varie souvent en fonction des moyens financiers et des volontés du commanditaire. Plus un tableau est grand, plus il est cher. Le peintre cadre donc à la demande, comme peut le faire aujourd'hui un photographe ou un caméraman. Il laisse ainsi au spectateur la possibilité d'imaginer la suite du portrait.

-> La place du spectateur : d'où voyez-vous la scène ? Êtes-vous en plongée / contre- plongée / à droite du sujet du tableau / à gauche du sujet du tableau

-> Le modèle représenté est le sujet principal d'un portrait. Une observation minutieuse est donc nécessaire : La pose : le sujet est -il de face / de profil / de trois-quarts / de dos ? Est-il assis / debout / à cheval ?

Les vêtements et accessoires : ils donnent souvent de précieux indices concernant le rang social, la profession, etc.

L'expression du visage : est-il fier, arrogant ? Est-elle mélancolique, amoureuse ?

La scénographie : comment le modèle est-il mis en scène ? Sur un banc, devant un fond uni ? Dans un décor d'intérieur bourgeois et confortable ?

Les notions de profondeur :

- Repérez la ligne d'horizon : cette ligne est située à hauteur des yeux du spectateur. Elle marque la limite entre le ciel et la terre, ou le ciel et la mer.
- Repérez le point de fuite : c'est un point vers lequel des droites convergent sur un dessin en perspective. Il définit la place du spectateur par rapport au sujet principal du tableau. Il lui permet d'en être l'acteur.
- La perspective géométrique : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites ou des formes serpentines. Elle est créée avec le point de fuite et la ligne d'horizon. Vous pouvez découvrir toutes les lignes que le peintre a créées pour construire son décor : les droites qui suivent une route / les toits des bâtiments…
- Plans : distinguer les zones chaudes au premier plan des zones froides et bleutées en arrière-plan. Cette utilisation des couleurs donne de la profondeur au tableau.
- Les différents plans : le premier plan est celui où se trouvent les éléments au plus près du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite, jusqu'à l'arrière-plan. Les plans dépendent des perceptions de chacun. Il pourrait être intéressant d'étudier le rapport entre le fond du portrait et le sujet peint.

Lumière, ombres et couleurs :

- Lumière artificielle ou naturelle ? Est-ce le soleil ou une bougie qui éclaire la scène ?
- Gamme de couleurs utilisées : claires / foncées / vives / pâles ?

B/ Pendant la visite

1. Découvrir l’artiste Adèle Ferrand, portraitiste du XIXème siècle

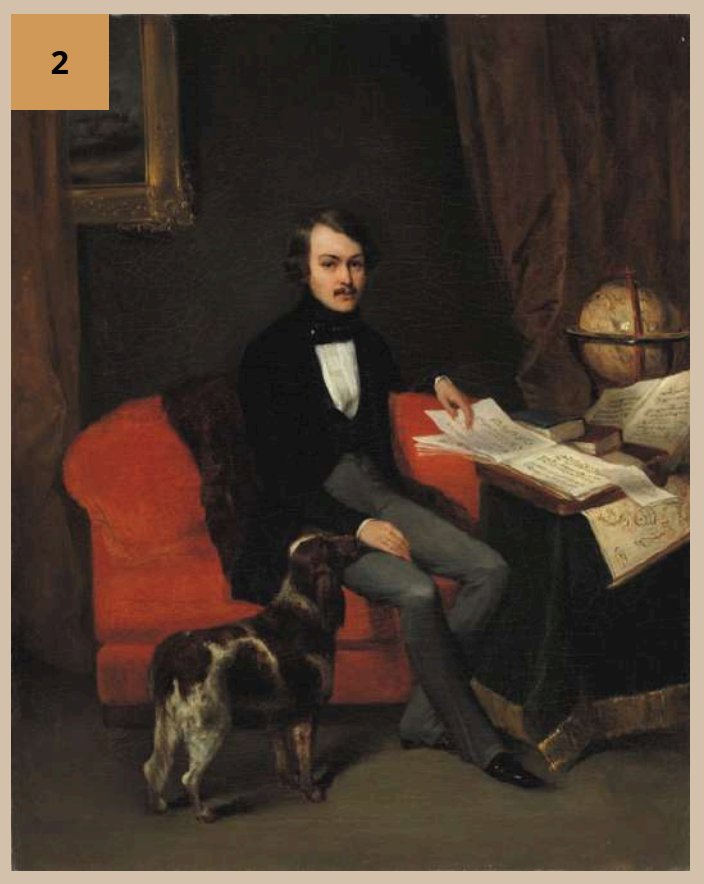
Biographie

Dernière d’une famille de cinq enfants, Adèle Ferrand naît à Nancy, le 20 octobre 1817. Adèle se forme tout d’abord, comme son frère Jules, au dessin et à la peinture auprès des artistes nancéiens tels Jean-Joseph Thorelle ou Dieudonné Pierre. Puis, sa famille s’installe à Paris en 1834, sous la Monarchie de Juillet, dans le quartier de la Nouvelle Athènes, où habitent de nombreux artistes, écrivains ou musiciens des années romantiques. Elle se déclare élève d’Eugène Le Poittevin, peintre de genre, de paysages et de marines, puis du belge Louis Gallait, célèbre peintre d’histoire. Dès 1837 elle expose régulièrement des scènes de genre et des portraits au Salon à Paris, mais également en province, avec un certain succès critique.

En 1846, elle rencontre à Paris Denis François Le Coat de Kervéguen, aîné de la branche cadette d’une riche famille créole de planteurs, et elle l’épouse. Accompagnés des parents d’Adèle, la famille s’installe la même année à Saint-Pierre, à l’île Bourbon. Elle donne naissance à leur fils Hervé au mois de décembre 1846. Elle décède à Saint-Pierre de La Réunion, âgée de 30 ans, le 1er avril 1848. La carrière d’Adèle Ferrand est très courte, une douzaine d’années en tout, dont les deux dernières passées à La Réunion. Durant son séjour dans l’île, elle réalise de nombreuses études de son jeune fils et entreprend des portraits de sa belle-famille; elle reçoit également des commandes.

1

2



3

1.Adèle FERRAND, ***Autoportrait à la robe blanche***, Huile sur toile, vers 1840-1845

2.Adèle FERRAND, ***Portrait de Denis-François Le Coat de Kervéguen*** et son chien Caro, Huile sur toile, 1846

3.Adèle FERRAND, ***Portrait d'Henriette Foisy***, (épouse de Georges Ferrand - mère d'Adèle Ferrand), Huile sur toile, 1841

Les premières œuvres d'Adèle Ferrand entrent au Musée Léon-Dierx dès 1911 lors de la campagne de constitution des collections du musée avant son ouverture en 1912. Dix ans plus tard, en 1922, Hervé Le Coat de Kervéguen, le fils unique de d'Adèle Ferrand, lègue au Musée Léon-Dierx l'intégralité des œuvres de sa mère restées en sa possession. Ce legs exceptionnel composé de 24 œuvres encadrées - peintures et dessins - et 305 dessins, vient enrichir le fonds initialement constitué d'une douzaine de peintures de l'artiste et par la même occasion, les collections de la première moitié du XIXème siècle.

Formation

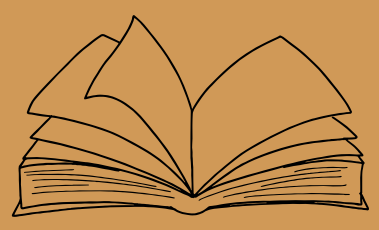
A Paris, il existait de nombreux ateliers privés réservés aux femmes qui leur permettaient, comme à leurs collègues masculins, d'apprendre le dessin et la peinture selon un programme progressif. On apprenait d'abord à dessiner au trait, puis on travaillait les ombres d'après des modèles plats comme les gravures d'après les maîtres, puis en volume d'après des sculptures enfin, d'après nature. On pouvait ensuite s'exercer à la copie d'après les chefs-d'œuvre du musée du Louvre, en dessin pour en comprendre la composition et ensuite, après s'être familiarisé avec la palette de couleurs, en peinture dans des copies plus ou moins abouties et toujours d'un format différent de l'original. Adèle Ferrand a principalement copié, à la mine de plomb ou au lavis, les estampes d'après les peintures des Loges du Vatican de Raphaël ; au Louvre, elle a copié les portraits de peintres nordiques, en particulier Van Dyck mais a regardé aussi les scènes de genre du XVIIIème siècle.

1

2

1.Adèle Ferrand, ***Portrait posthume de Melle Troplong***, huile sur toile, 1839

2.Adèle Ferrand, ***Le boucan et le choca bleu à l'île Bourbon***, dessin, 1847



Cf. catalogue de l'exposition ***Adèle Ferrand, une jeune peintre dans les années romantiques***

2. Rencontrer l’oeuvre

a. Décrire une oeuvre

Qu’est-ce que je peux voir dans ce portrait ? Comment l’analyser ?

QUI EST PORTRAITURÉ ?

Le sujet

-> Il est Seul, c'est un portrait individuel
-> Madame de Kervéguen est assise de biais, légèrement décentrée, bras croisés, sur un canapé rouge.
->La portraitiste a fait le choix du portrait à mi-corps.

Expression du visage

-> Les traits du modèle sont tirés et fatigués ; il s'en dégage une certaine tristesse.
-> Le décor La scène se situe dans un intérieur bourgeois comme le suggère l'opulence du décor.

Adèle FERRAND, ***Portrait présumé de Geneviève Hortense Le Coat de Kervéguen***, Huile sur toile, 1848

Les vêtements

-> Les tissus de la robe, du châle doublé de rouge, tous deux noirs, sont traités habilement de sorte que la lumière joue sur les plis et donne corps au modèle.
-> Les manchettes et le col en dentelle garni d'un gros noeud blanc éclairent l'ensemble, contrastent avec le rouge et le noir du vêtement et des fournitures.

Les accessoires et les objets

-> Eventail, coussins, tenture ocre
-> Les glands du coussin et les clous dorés du dossier rappellent la tenture de brocart fauve du fond.
-> Cette étoffe, symbole de richesse, évoque les draperies de certains portraits de Van Dyck copiés par Adèle Ferrand au Louvre.

b. Jeu des 7 erreurs

3. Le travail préparatoire de l’artiste

-> Montrer aux élèves les différentes étapes de travail de la portraitiste avant de passer à la réalisation finale.

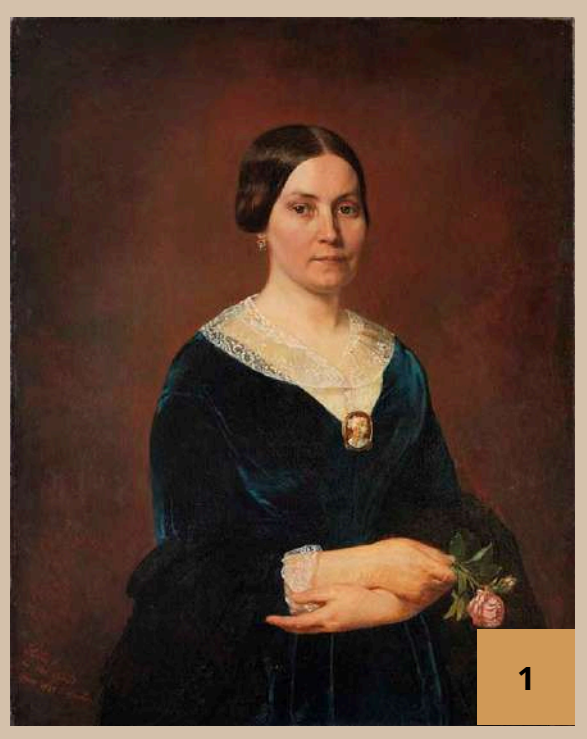
1

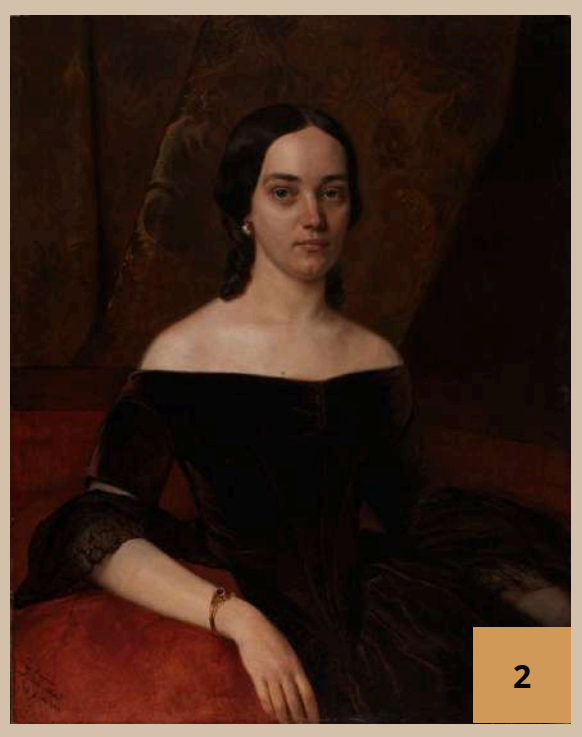
2

1.Adèle Ferrand, ***Étude pour un portrait de Mme de Kervéguen, belle-mère d'Adèle Ferrand***, dessin à la mine de plomb sur papier, 1847

2.Adèle Ferrand, ***Étude pour un portrait de Mme de Kervéguen, belle-mère d'Adèle Ferrand***,huile sur papier marouflé collé sur un panneau de bois, 1848

-> Comparer des portraits réalisés par l’artiste qui se ressemblent et relever les points communs entre les œuvres.


1


2

1.Adèle FERRAND, ***Portrait présumé de Mme Jean Lauret***, huile sur toile, 1846-1848

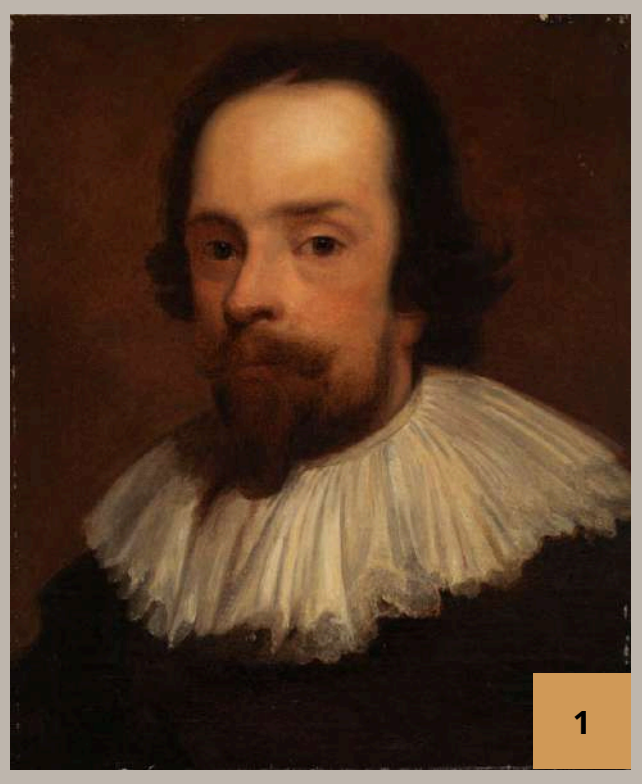
2.Adèle FERRAND, ***Portrait de Louise Thérèse Le Coat de Kervéguen***, huile sur toile, 1848

C/ Après la visite

1. Les influences d'Adèle Ferrand ?

-> Montrer aux élèves les œuvres d'artistes qui ont pu inspirer Adèle Ferrand.

-> Évoquer la longue formation des artistes qui s'inspirent des grands maîtres du passé ou des maîtres contemporains pour ensuite créer leurs œuvres.


1

2

1.Adèle Ferrand, ***Portrait de Van Opstal*** (copie d'après atelier de Van Dyck), huile sur toile, vers 1850

2.Ingres, ***Portrait de Madame Marcotte de Sainte-Marie***, huile sur toile 1826, Musée du Louvre, © 2010 GrandPalaisRmn / Michel Urtado, RF 2398

2. Activités Pédagogiques

Activité 1 : Réaliser un portrait photo à la façon d'Adèle Ferrand

<u>Collège</u>

Objectif : comprendre le processus de création d'un portrait et de ses fonctions.

- Par équipe de deux

-> Définir les rôles : 1 modèle et 1 portraitiste, rôles qui seront ensuite inversés.
-> Rappeler les relations du peintre au modèle : il y a bien un exécutant et un commanditaire. De fait, le portrait reflète le souhait du commanditaire, autrement dit, du modèle. Quelles sont ses exigences ? Ses attentes ? Quelle image de lui veut-il transmettre ?
-> Choisir le point de vue adopté, le cadrage, le costume, les éléments de décor, les attributs, le fond.
-> L'art de la pose pour le modèle : posture du corps, gestuelle précise, expressions du visage, attributs à disposer sur le portrait et leur symbolique.

- Ou, sur le même principe, réaliser le portrait de groupe de la classe

-> Créer une photographie de la classe avec une intention expressive et réfléchir sur les postures à tenir, les regards de chacun, les accessoires à intégrer, la composition générale etc.

Activité 2 : Portraits réinventés / Portraits croqués

<u>Ecole - Collège</u>

Objectif : S’approprier les oeuvres du musée

-> A la suite d’une visite à la découverte des portraits dans les collections du musée, les élèves complètent un portrait présent dans les collections à partir d’un élément physique déjà présenté : le nez, la main, les yeux, les cheveux...
- Technique mixte : peinture, collage, dessin...
- Techniques sèches : crayons, pastels, feutres

-> En parallèle de la découverte des portraits présentés dans les collections, les élèves pourront croquer les oeuvres :

- Techniques sèches : crayons, pastels, feutres
- Matériel : carnet de croquis

Activité 3 : Portraits peints, portraits écrits

<u>Collège</u>

-> Lire un extrait d’un texte dans lequel on fait le portrait physique et psychologique d’un personnage puis demander à la classe de le dessiner. Confronter les réalisations des élèves.

-> Montrer l’image d’un personnage et demander à la classe de produire un texte qui dressera le portrait physique et psychologique de cette personne.

-> Confronter les écrits puis révéler qui est vraiment ce personnage.

Activité 4 : Autoportrait d’Adèle Ferrand

<u>Ecole - Collège</u>

“C’est moi Adèle Ferrand et à présent je vais vous raconter mon histoire.”

Objectifs : compétences orales avec prise de parole en continu

Enregistrer un fichier audio de 3 minutes

Travail en équipes possible

-> Raconter l’histoire d’Adèle Ferrand de son point de vue ; les élèves peuvent utiliser la biographie de l’artiste mais également s’en détacher. Il peut s’agir de l’histoire de la peintre, mère et épouse, de sa carrière depuis sa formation à Nancy puis à Paris et ses années passées à La Réunion avant sa mort prématurée.

1

2

3

1.Adèle Ferrand, ***Autoportrait d'Adèle Ferrand à la robe noire***, huile sur toilevers 1850

2.Adèle Ferrand, ***Etude pour un autoportrait***, dessin, vers 1850

3.Adèle Ferrand, ***Etude pour un autoportrait***, dessin, vers 1850

Activité 5 : Autoportrait et selfie

<u>Collège - Lycée</u>

-> Travail préparatoire à la maison : prendre un selfie, assis à son bureau par exemple, ou dans un autre espace dans lequel vous vous sentez bien et dans lequel vous avez placé au préalable les objets qui sont les plus présents et importants dans votre vie.

-> Vous pouvez vous inspirer des portraits/autoportraits découverts lors de la visite du musée et essayer de les reproduire mais avec les objets de votre quotidien.

-> A l'oral, en classe : présentez votre photo en 3 à 5 minutes ; vous pouvez également expliquer le choix des objets, le cadrage et les choix que vous avez faits en prenant ce selfie.

Autre proposition autour du selfie :

-> Travail préparatoire à la maison : prendre un selfie, assis à son bureau par exemple, ou dans un autre espace dans lequel vous avez placé au préalable les objets qui sont les plus présents et importants dans votre vie.

-> Imprimez votre selfie/photo et recouvrez votre figure d'une pièce de papier noir.

-> En classe : les photos pourront être affichées et chacun pourra essayer de deviner l'identité des portraits grâce aux objets présents sur le bureau.

ELEMENTS INSTITUTIONNELS

A/ POUR LE PREMIER DEGRÉ

AGIR S'EXPRIMER ET COMPRENDRE A TRAVERS LES ACTIVITES ARTISTIQUES	ARTS PLASTIQUES	HISTOIRE DES ARTS
CYCLE 1	CYCLE 2 ET 3	CYCLE 3
Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste. Réaliser des compositions plastiques seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés. Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Proposer des solutions dans des situations, de projet, de création, de résolution de problèmes	Les compétences travaillées sont identiques aux cycles 2 et 3 pour une meilleure continuité des apprentissages. Elles s'exercent néanmoins dans une logique d'approfondissement : Expérimenter, produire, créer Mettre en œuvre un projet artistique S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité Se repérer, dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	**IDENTIFIER** Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art. **ANALYSER** Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. **SE REPÉRER** Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

B/ POUR LE SECOND DEGRÉ

COLLEGE

Arts plastiques

Durant le cycle 3, l'enseignement des arts plastiques s'appuie sur l'expérience, les connaissances et les compétences travaillées au cycle 2 pour engager progressivement les élèves dans une pratique sensible plus autonome, qu'ils apprennent à analyser davantage. Le développement du potentiel d'invention et de création est poursuivi. Les apprentissages sont nourris par l'introduction de connaissances plus précises et par une attention plus soutenue à l'explicitation de la production plastique des élèves, des processus artistiques observés, de la réception des œuvres rencontrées.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet artistique ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation ;
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace ;
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Les trois questions au programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages.

Arts plastiques

L'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique plastique dans une relation à la création artistique. Il offre les moyens de porter un regard informé et critique sur l'art et sur les univers visuels auxquels il renvoie, artistiques et non artistiques.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents (représentation, fabrication, matérialité, présentation) en introduisant trois questionnements :

- La représentation ; les images, la réalité et la fiction ;
- La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre ;
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Les questions sont travaillées tous les ans dans une logique d'approfondissement.

Histoire des arts

CYCLES 3 et 4 :

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique.
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

Français au collège :

En classe de cinquième :

- Regarder le monde, inventer des mondes
- Questionnement complémentaire : L'Être humain est-il maître de la nature ?

En classe de troisième :

- Visions poétiques du monde

Histoire au collège :

En classe de quatrième :

- Thème 2 : L'Europe et le monde au XIXème siècle
- Thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIXème siècle

LYCÉE

Lettres

Cf. Le programme de Français en classe de 1ère des voies générales et technologiques : Proposer une approche sensible des œuvres littéraires au programme de l'EAF à travers la peinture afin d'enrichir le parcours étudié.
- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIème siècle :
Colette, Sido suivi de Les Vrilles de la vigne
Parcours : La célébration du monde
- La poésie du XIXème au XXIème siècle :
Arthur Rimbaud, Cahier de Douai
Parcours : Emancipations créatrices

Philosophie

Cf. Le programme de la spécialité HLP, Humanités, Littérature et Philosophie en classe de 1ère générale : Les représentations du monde => Décrire, figurer, imaginer

Cf. Programmes d'enseignement de philosophie en classe de Terminale ;
Notions à l'étude : L'art / La technique / La nature

Histoire

Cf. Programmes d'histoire en première générale et en première technologique :
"Nations, empires, nationalités de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale"

Arts

Cf. Programmes d'enseignement optionnel d'arts des classes de 2nde, 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement de spécialité d'arts des classes de 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement d'arts des classes de lycée professionnel.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES VISITES

Contact

Musée Léon Dierx
28, rue de Paris, Saint-Denis
Téléphone : 0262 20 24 82
Courriel : musee.dierx@cg974.fr
Site internet : https://www.musee-leondierx.re/fr/

Horaires

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9 h à 17 h.

Tarifs

Les visites des groupes scolaires sont gratuites pour les élèves et les accompagnateurs.

Organisation des visites

Il est vivement recommandé aux enseignants de participer aux pré-visites qui se déroulent au musée tous les premiers mercredis du mois, à 14 heures.

Deux types de visites scolaires sont proposées :
1) En visite libre, les enseignants font découvrir à leurs élèves l'exposition en cours.
2) En visite guidée, le service de médiation du musée propose des parcours commentés de l'exposition en cours, du mardi au vendredi de 9 h à 15 h.
La réservation d'un créneau de visite est obligatoire en sollicitant le service des publics du musée par téléphone ou par courriel (voir ci-dessus).

En amont de la visite

Des outils sont disponibles pour la préparation du projet pédagogique sur le site Internet du musée : https://www.musee-leondierx.re/fr/

Règles de visite / Consignes particulières

Sensibiliser les élèves aux règles de vie et de visite dans un lieu d'exposition. Les mots clés : curiosité / échange / découverte / respect.

Transport en bus

Les bus de la ville de Saint-Denis : arrêt « Roland Garros », lignes 9, 10, 11, 12, 14, 21, 22, 22A et 23.

La subvention de transport pour les écoles

Le Département de la Réunion finance à tous les établissements scolaires, la location d'un moyen de transport pour toute visite d'un équipement culturel départemental, plafonné à 300€ maximum par an et par établissement, pour une « visite découverte » et 600€ maximum par an et par établissement, pour une « visite à projet ». Le dossier de demande est téléchargeable sur le site internet du musée. La fiche d'inscription est à transmettre avant la visite, dûment complétée (numéro SIRET et code APE de l'établissement) et accompagnée du RIB de l'établissement ainsi que du devis du transporteur.

Le remboursement de transport pour les collèges

Le Conseil départemental rembourse les frais de transport mais il appartient à l'établissement de les avancer auprès du transporteur et que les services du musée ne pourront traiter aucun dossier sans facture acquittée. Le dossier de demande est téléchargeable sur le site internet du musée, la fiche d'inscription est à transmettre après la visite, dûment complétée (numéro SIRET et code APE de l'établissement) et accompagnée du RIB de l'établissement ainsi que de la facture acquittée du transporteur.

Dossier pédagogique du parcours permanent
au Musée Léon-Dierx

Conception et rédaction du dossier pédagogique
Brendane Benjamin
Nelcy Ciccoli
Jacky Courtois
Pauline Robin

Crédits photographiques
© Jean-Pierre Woaye-Hune et alii
Toutes reproductions photographiques strictement interdites

Octobre 2024

DÉPARTEMENT DE LA Réunion
MUSÉE LÉON DIERX
RÉGION ACADÉMIQUE LA RÉUNION
Liberté Égalité Fraternité